

postérieures, couverte au milieu de quelques gros pores sétigères ; les hanches intermédiaires séparées par une fine carène qui finit dans l'angle supérieur de la tablette métasternale. Les quatre premiers arceaux ventraux sont couverts d'une dense pubescence hydrofuge assez longue ; les arceaux suivants de quelques soies plus longues bien plus clairsemées (♂ ♀). Pseudépipleures des élytres fort larges presque jusqu'à leur extrémité laquelle se trouve très près de l'angle sutural.

Antennes à deuxième article court et large, obconique ; elles sont ferrugineuses avec la massue plus obscure. Pattes robustes, ferrugineuses également, couvertes de soies jaunâtres ; fémurs assez larges et courts ; tibias courts, élargis depuis avant le milieu, leur côté interne assez régulièrement convexe sauf à la base, le côté externe d'abord convexe, puis concave ; tarses particulièrement courts.

Le labre dans les deux exemplaires que j'ai obtenus est presque vertical et se trouve inséré un peu plus bas que le bord antérieur du clypeus ; de dessus il est presque invisible.

J'ai hésité longtemps avant de ranger cette espèce dans *Aulacochthebius* à cause surtout de la morphologie un peu spéciale du pronotum. Mais le métasternum longuement et largement glabre au milieu, de même que la ressemblance avec *continentalis* me font penser qu'elle appartient réellement à ce sous-genre.

La description plus détaillée des *O. (Aulacochthebius) continentalis* et *alienus* sera publiée ailleurs.

Note concernant deux Diptères CAPTURÉS DANS LES HAUTES-FAGNES

PAR

M. GOETGHEBUER

Dans le cours d'une excursion à Hockai (près de Spa, 550 m.) en juin, j'ai capturé de nombreux *Idioptera trimaculata* ZETT. Ces Tipulides se trouvaient en grandes quantités dans les rigoles de drainage qui parcourent la prairie voisine du pont de la Vecquée, et qui étaient presque sans eau par suite de la sécheresse de la saison. Le développement larvaire, qui est inconnu, semble s'opérer dans les eaux courantes. L'espèce est habituellement rare et propre aux régions froides et montagneuses de l'Europe septentrionale. ZETTERSTEDT la considère comme rare en Norvège : "habitat in Norwegia rarissime" (1). RIEDEL l'a prise en Allemagne, LUNDSTROM en Finlande et en Laponie ; LACKSCHEWITZ l'a découverte à Libau, en Lettonie. Pour SCHINER, l'espèce est inconnue en Autriche. NIELSEN (2) dit que c'est une forme septentrionale qui apparaît sporadiquement ; il l'a rencontrée dans plusieurs localités de Danemark. D'après VERRALL et EDWARDS elle existe en Angleterre ; ce dernier l'a capturée sur le plateau de Dartmoor, dans le Devon et suppose qu'elle se trouve dans les districts montagneux de la Grande-Bretagne (3) BEZZI ne la signale pas des Alpes italiennes. Elle est inconnue en France (4).

L'habitat belge doit se trouver à la limite méridionale de l'aire de dispersion de cette espèce arctique. D'après mes recherches, cet habitat est exclusivement localisé dans les Hautes-Fagnes.

Quatre de mes exemplaires offrent une anomalie alaire ; la nervure

(1) ZETTERSTEDT : *Dipt. Scandin.*, 3812, 3.

(2) NIELSEN : *Danmarks fauna*, Stankelben, p. 67.

(3) EDWARDS : *British Limnobiidae*, *Trans. of the Ent. Soc. of London*, 1921.

(4) PIERRE (in : *Faune de France*) dit que cette espèce existe en Hollande ; c'est une erreur ; De Meijere fait précéder son nom d'une astérisque, indiquant que cette forme est inconnue dans son pays.

transversale supplémentaire entre M et Cu, caractère que le genre *Idioptera* partage avec le genre *Ephelia*, est dédoublée. Cette anomalie se montre sur les deux ailes et constitue une monstruosité remarquable par sa fréquence. Je n'ai pas constaté l'absence de la nervure supplémentaire.

Simulium hirtipes FRIES est une autre espèce propre aux régions montagneuses. Elle est caractérisée par la présence sur les ailes, du rameau $R_2 + 3$, le secteur de la radiale se divisant en 2 branches et figure dans le groupe B de EDWARDS (1), qui réunit les espèces dont le métatarse antérieur est cylindrique et le tibia antérieur, le thorax et l'abdomen dépourvus de taches argentées. "Die Art scheint nur in Hochgebirge vorzukommen, wo ich sie gar nicht selten fand" dit SCHINER (2). GRUNBERG considère *S. hirtipes* comme étant une forme des hautes montagnes. EDWARDS le connaît du Sussex et de l'Écosse. BEZZI (3) l'a rencontré dans les Alpes italiennes entre 1200 et 2500 m. SÉGUY le signale de France (Vosges, Pyrénées, Dauphiné, etc.), de Corse, de Suisse et de Syrie. ZETTERSTEDT (4) relève sa présence en Laponie (FRIES) et en Norvège. TONNOIR (5) qui a observé huit espèces de *Simulium* en Belgique, ne l'a pas rencontré dans notre pays. Je l'ai capturé à Hockai, dans les Hautes Fagnes, le long de la Hoegne, le 1^{er} juin 1929.

(1) EDWARDS : On the British species of *Simulium*; *Bull. of Ent. Research*, 1915, p. 36 et 1926, p. 216.

(2) SCHINER : *Fauna Austriaca, Diptera*, II, p. 268.

(3) BEZZI : Studi sulla ditterofauna nivale delle Alpi italiane; *Meus. d. Soc. it. di Sc. nat.*, 1918, p. 48.

(4) ZETTERSTEDT : *Dipt. Scand.*, IX, 3426, 8.

(5) TONNOIR : *Bull. soc. ent. Belg.*, 1921, p. 50. Les espèces de *Simulium* signalées par TONNOIR sont : *S. onatum* MEIG., *morsitans* EDW., *angustipes* FRIES, *angustitarsis* LUNDSTR., *Nolleri* FRIED., *latipes* MEIG., *equinum* L. et *argyreum* MEIG.

Addenda et corrigenda

DU COLEOPTERORUM CATALOGUS

PAR

M. PIC

Je m'occuperai ici seulement de la partie 99 (*Pythidae* et *Pyrochroidae*) du "Coleopterorum Catalogus", traitée par K. G. BLAIR.

Tout d'abord quelques indications d'ordre général :

La partie traitant les *Pythidae* est bonne dans son ensemble ; il y a peu à corriger ou à ajouter et celle concernant les *Pyrochroidae* (famille spécialement étudiée par l'auteur) est mieux rédigée encore ; pour cette dernière, je ne vois rien de particulièrement important à signaler (je n'ai pu relever que quelques omissions bibliographiques, se rapportant à des articles particuliers). Par contre la partie traitant les *Lacconotinae* (groupe non spécialement étudié par BLAIR) contient pas mal d'omissions importantes. Je vais m'occuper successivement des deux groupes : *Pythidae* et *Lacconotinae* (sous-famille des *Pythidae*), non pas pour relever tout ce qui pourrait l'être (je me contente de signaler les principales corrections), mais surtout pour donner l'énumération des formes diverses qui, bien qu'étant publiées, n'ont pas été citées dans le fascicule 99.

Pythidae (Pythinae)

Pytho atriceps PIC (noté comme synonyme de la var. *castaneus* F.). Je considère *atriceps* comme une variété différente de coloration de la var. *castaneus* F. et, par suite, valable.

Platysalpingus coeruleus PIC (noté comme synonyme de *Wallacei* PASCO.) mais bonne variété, si non espèce propre, distincte nettement de *Wallacei* (ex description) par ses cuisses foncées et ses élytres de coloration bleue, parfois violacée et non pas pourprée.

Lissodema denticolle GYLH. (noté comme synonyme de *4-pustulatum* MARH) doit être considéré comme variété valable. Consulter : VIRURAT, in *L'Echange*, 1895, p. 110 ; PIC, loc. cit. p. 114.